

EXCLUSIF : INTERVIEW DE L'EX-MINISTRE DE LA MOBILITÉ

« J'étais le bouc émissaire idéal de ce gouvernement »

Jacqueline Galant nie avoir commis des erreurs... mais dire la vérité n'est pas bon en politique

Un mois et demi après sa démission, l'ex-ministre de la Mobilité, Jacqueline Galant, est revenue sur cette période très difficile à vivre pour elle et sa famille. Elle vide en quelque sorte son sac, avec une impression qui ne la quitte pas : elle était le bouc émissaire idéal...

↳ **Un mois et demi après votre démission, comment ça va ?**
Ça va, je suis positive et je repars de l'avant pour assumer la fonction pour laquelle j'ai été élue à la Région wallonne, et aussi, bien sûr, pour assumer ma fonction de bourgmestre à Jurbise. Les gens ne sont pas contents de ce qui m'est arrivé, mais bien de me revoir. L'accueil a été incroyable, avec plus de chaleur qu'avant.

↳ **Positive... mais avec un peu d'amertume quand cela se termine aussi brutalement ?**

La politique est violente. Incroyable la virulence de certains propos. Les journalistes jouent leur rôle, mais à un certain moment, je me pose des questions : cela ressemble plus à la recherche du buzz que du bien-fondé des sources. On entend un son de cloche, on ne vérifie plus, on diffuse et on se laisse manipuler.

↳ **Vous pouviez réagir dans la presse vous aussi...**
À un moment, c'est un discours qui est devenu inaudible. Et puis, je me voyais mal m'étripier avec un président d'administration (Laurent Ledoux... Lire aussi en page 3, NdlR). Cela ne se fait pas.

↳ **Ce qui vous a le plus blessée ?**
Que l'on remette en cause mon intégrité, que l'on me traite de menteuse, un mot étranger à mon vocabulaire. Et tout cela à propos de la sécurité à l'aéroport qui n'était même pas de ma

compétence ! On a pris un rapport que l'on a déformé, car il ne concernait pas la sécurité dans l'aéroport. Ce qui m'a blessée aussi, c'est que l'on a jeté le discredit sur mon cabinet. Quand on m'attaque, on attaque tout un cabinet. Je constate néanmoins que mon cabinet a été repris par

mon successeur, à part la cheffe de cabinet, mais qui n'était venue que pour moi. C'est qu'il n'était pas si défaillant que ça !

↳ **Le calme et serein Bellot, après Galant la fonceuse ? C'est quelque part l'aveu du Premier ministre qu'une fonceuse à ce poste, c'était une « erreur de casting » ?**

Il fallait quelqu'un qui soit directement opérationnel. François Bellot connaît la matière. Il va continuer les dossiers que j'ai

« On s'acharne plus facilement sur une femme et c'est vrai que moi, en plus, je suis atypique : je plais ou je ne plais pas »

JACQUELINE GALANT

initiés... Maintenant, le choix de quelqu'un de plus calme était délibéré : je constate qu'il dit la même chose que moi, sur le RER, par exemple, mais, tout à coup, je n'entends plus de contestation...

↳ **Vous êtes en quelque sorte le bouc émissaire ? Vous vous**

sentez purement victime dans toute cette affaire ? Vous n'avez pas commis d'erreur ?

Un bouc émissaire idéal... Mais cela a toujours été facile de charger Galant. Mon défaut : je dis les choses directement. Je suis une grande gueule. Fanchement, je pense n'avoir rien à me reprocher (...) Je sais que trop dire la vérité, ce n'est pas bon en politique. Mais je ne peux pas cautionner que l'on fasse de la politique en induisant les gens en erreur.

↳ **Vous n'avez jamais eu le pressentiment que ces attentats vous feraient démissionner ?**

J'ai été la ministre la plus présente sur le terrain à l'époque.

Non, jamais eu de pressentiment, surtout que l'on devait tous rester hyper unis... Puis, je vous rappelle que je n'étais pas la responsable de la sécurité à l'aéroport.

↳ **Il y a des gens qui vont ont déçue, à qui vous n'avez plus envie de parler ?**

Oui, il y en a...

↳ **Aussi dans la majorité ?**

Dans l'opposition et dans la majorité et pas seulement au fédéral.

↳ **Des collègues de gouvernement ?**

Disons que cela ne vient pas toujours du côté où l'on s'y attend le plus...

↳ **Cela vient du MR aussi ?**

Je n'ai pas que des amis au MR, c'est un fait...

↳ **Et à qui vous ne souhaitez plus parler ?**

Je ne veux pas citer de noms. J'ai pris mes responsabilités, point !

↳ **Ce qui n'a pas été le cas de tout le monde donc. Vous pensez à des collègues comme Koen Geens (Justice), Jan Jambon (Intérieur) ?**

Je répète : j'ai pris mes responsabilités. Je ne me prononce pas pour les autres...

↳ **Dans l'opposition, vous ne**

citez pas de nom non plus ?

Qui a été le plus virulent avec moi ? Nollet d'Écolo, député du Hainaut, Fonck pour le cdH, députée du Hainaut, Di Rupo pour le PS, député du Hainaut... Enfin Di Rupo n'a pas été très virulent. Le PS est même resté un peu en retrait dans cette affaire. Mais bon, Jacqueline Galant, c'est la MR qui va chercher 20.000 voix dans cette affaire. Mais bon, Cela suscite des jalousies...

↳ **Vous voulez dire que leur mission était d'abattre la rivale, celle qui fait peur dans les urnes ?**

Non, je ne dis pas ça...

↳ **Des motifs de satisfaction ou de fierté que vous tirez de ces 18 mois à la Mobilité ?**

Oui, bien sûr, j'ai mis la modernisation des Chemins de fer sur les rails ; il y a l'arrêt des drones, une vision stratégique qui est prête pour l'aérien. François Bellot n'a pas trouvé des dossiers vides et on

ne pourra jamais me reprocher tout ce que j'ai investi comme temps dans ma tâche. Mon cabinet et moi, on n'a jamais compté nos heures.

↳ **Une leçon que vous tirez ?**

Qu'il faut vraiment être au courant de tous les détails d'un dossier et tous vos collaborateurs doivent aussi bien en prendre conscience, car une erreur retombe toujours sur le ministre.

↳ **Et si c'était à refaire ?**

Charles Michel vous propose un nouveau portefeuille ministériel, vous acceptez ?

Oui, je pense... Mais différemment : je ne dénoncerai plus tout ce que je vois... Plus publiquement, je veux dire... ●

PROPOS RECUEILLIS
PAR DIDIER SWYSEN

« Chaque ministre prend ses responsabilités... »

Par trois fois au cours de l'interview, Jacqueline Galant rappelle qu'elle n'avait pas dans ses compétences la sécurité à l'aéroport, « même si à un moment, vu tout ce qui était dit, j'ai eu l'impression d'être responsable des attentats ». Vise-t-elle son collègue de

l'Intérieur, Jan Jambon ? D'autant plus qu'elle se dit déçue de l'attitude de certains collègues... « Mes rapports ont toujours été très bons avec Jan Jambon. »

Le ministre de l'Intérieur avait présenté sa démission mais M. Michel l'a refusée. Vous n'aviez pas ses compétences en matière de sécuri-

té, vous êtes partie. Cherchez l'erreur ? « J'ai pris mes responsabilités. À chacun de prendre les siennes... » Cela signifie que si vous aviez été ministre de l'Intérieur, vous auriez démissionné ? « Je le répète : j'ai pris mes responsabilités. Je ne me prononce pas pour les autres. » ●

D.S.W.

Parole d'ex-ministre de tutelle**Si elle ne change pas, la SNCB va droit dans le mur**

Au moins, Jacqueline Galant aura évité la longue grève qui a paralysé le rail pendant plus d'une semaine... « Je n'ai jamais critiqué les travailleurs, mais j'ai toujours dit qu'il y avait un problème d'organisation du travail à la SNCB. Il faut oser prendre des décisions pour répondre à tous les défis de demain.

La libéralisation est à nos portes !

Pour la ministre, le gros problème de la SNCB, c'est l'absence de dialogue direct entre le management et les travailleurs. « Les syndicats

sont les seuls interlocuteurs de la direction », poursuit-elle. « Il faut plus de concertation et de dialogue direct entre la direction et les tra-

vailleurs. »

Cela signifie qu'il faut passer au-dessus des syndicats ? « Non, je n'ai pas dit ça, c'est un partenaire avec lequel il faut travailler. Tous les partenaires du dossier doivent prendre leurs responsabilités (...) Il faut oser revoir le fonctionnement ou la SNCB va droit dans le mur ! »

D.S.W.

Elle ne voulait pas voir le Premier ministre discrédité**« Charles Michel ne m'a pas demandé de partir : cela s'est fait de commun accord »**

⇒ Charles Michel est-il l'un de ceux qui vous ont déçue ?

Charles est un ami de longue date. Il ne m'a pas contrainte. Cela s'est fait de commun accord. Je suis partie, car je ne voulais pas perdre ma santé, ni que le gouvernement, ou même le Premier, soit discrédité.

⇒ Il ne vous a pas reproché de le

mettre en difficulté en ne lui donnant pas tous les éléments

pour répondre aux députés ?

Il ne s'est jamais énervé sur moi comme on a pu l'écrire dans la presse. Il n'a pas pu me le reprocher puisque l'on ne m'avait pas transmis ces éléments...

⇒ Vous auriez donc pu rester si vous l'aviez décidé ?

Oui... mais on est amis aussi... Je ne voulais pas que le gouvernement soit éclaboussé. Quand on a vu qu'à la Commission infrastruc-

tures du vendredi, cela allait être un nouvel affrontement (je pense même que j'ai utilisé

le mot « bouche-rie », j'ai dit « stop ! ».

Sa filleule est née il y a 15 jours**La petite Ysie, la naissance qui est tombée à pic**

Jacqueline Galant se reconstruit. « Je reste positive, j'essaie toujours de rebondir fidèle aux valeurs que m'ont enseignées mes parents. Dans la famille, on n'a jamais roulé sur l'or, on s'est formé tout seul. J'ai préféré abandonner mon poste et rester fidèle à mes valeurs. »

Elle s'est ressourcée à Jurbise, « sa » commune dont elle est d'ailleurs bourgmestre, auprès des siens. « J'ai la chance d'avoir une famille formidable. » Une famille qui s'est

agrandie avec la naissance de sa filleule Ysie, il y a deux semaines, la fille de sa nièce Charlotte et cette naissance-là est tombée à pic.

« On peut le dire », rit-elle. « Ce n'est que du bonheur qui me ramène aux choses essentielles de la vie et on a tendance à les oublier quand on se situe à ce niveau-là de la politique. »

MESSAGES SYMPAS

Et Ysie, elle la soutiendra

plus tard en politique ? « Si je peux lui dire de ne pas en faire (rires). Sa maman, Charlotte, avait été tentée, mais là, elle est plutôt dégoûtée... » L'ex-ministre dit avoir été très sensible aux témoignages de sympathie qu'elle a reçus. « Ils sont venus de partout, de l'administration, mais aussi de la population, de Wallonie comme de Flandre. »

D.S.W.

Galant très dure avec Laurent Ledoux, l'ex-patron du SPF Mobilité**« C'était une vraie chasse à la femme ! »**

S'il y a bien une personne que Jacqueline Galant tient pour responsable de la fin abrupte de son aventure ministérielle, c'est Laurent Ledoux, l'ex-président du SPF Mobilité qui avait démissionné juste avant la ministre. Entre eux deux, le courant n'est jamais vraiment passé... « Tout s'est en fait très bien passé jusqu'à son évaluation en juin 2015. Le rapport n'a pas été très positif et il savait que cela pourrait être fini pour lui en juin 2016. Il m'en a tenu pour respon-

sable, alors qu'une telle évaluation ne repose pas sur le rapport que la ministre fait dans son coin... Je rappelle aussi que mon prédécesseur, Catherine Fonck, avait déjà demandé un rapport sur lui, concernant son fonctionnement par rapport aux marchés publics. »

« IRRESPONSABLE »

L'ex-ministre explique qu'elle n'a jamais eu de souci avec l'administration ou les différentes directions, juste avec Laurent

Ledoux « qui s'est lancé dans une chasse à la femme ». « J'ai trouvé scandaleux que le président d'une administration utilise les attentats pour semer le trouble et la terreur dans la tête du citoyen. Si ce rapport, qui datait de 2015 et que je n'ai toujours pas vu aujourd'hui, était si alarmant, pourquoi le sortir en 2016 ? C'était irresponsable de sortir ça... Et je rappelle que la sécurité à l'aéroport n'était pas dans mes compétences. »

D.S.W.